

#MARS2017



SAINT PATRICK'S DAY *cheers !*

EXCLU

INTERVIEW
DU NOUVEAU
PRESIDENT
DU BDE



- L'EDITO
- L'AGENDA CULTUREL
- TON NOUVEAU BDE
- LES PORTES OUVERTES 2017
- TOUT SUR LA SAINT PATRICK
- LA JOURNEE DES DROITS DE LA FEMME

Enfin ! La Saint-Valentin finie, chacun peut se consacrer maintenant à des sujets plus importants, comme les partiels, le mémoire ou les élections présidentielles qui arrivent. Pendant que les étudiants du Centre Européen Universitaire s'attèlent à la tâche tels des stakhanovistes déchainés, les candidats aux présidentielles essaient tant bien que mal d'échapper aux grands méchants journalistes. Une tâche ardue, quand on sait combien ces prétendants au trône violent les lois qu'ils ont pour la plupart créées. Il y a bien sûr ceux qui n'ont rien à se reprocher, mais là encore, les avis sont partagés.

Un candidat trop propre ? Ça n'existe pas, ça ne se fait pas, dans la belle république de De Gaulle. Aucune condamnation pour corruption, emplois fictifs, détournements de fonds publics ni délit de favoritisme ? Manquerait plus qu'un candidat n'ait pas de programme, ou pire encore, qu'il veuille donner de la voix aux chrétiens radicaux qui ont enflammé le pays en 2012. Les présidentielles s'annoncent pour l'instant comme un spectacle exaltant, dont les français, rivés sur leurs téléphones/smartphones/PC attendent le résultat avec excitation mais surtout avec une appréhension croissante. Populisme, traditions, lois liberticides et abus de pouvoir. Habituez-vous à entendre ces mots constamment, dans une époque qui s'annonce de plus en plus amère et où l'on accepte progressivement et consciemment d'entrer : l'idiocratie.

L'AGENDA CULTUREL

d'Hélène

Les 10 ans de l'Autre Canal

L'AUTRE CANAL, 54000 NANCY

17-18-19 mars 2017

De nombreuses surprises au rendez-vous
Accès sur présentation d'un billet jour ou d'un pass -
Grande Halle Renaissance gratuit

Exposition « Blanc Manteau »

PARC DE LA PÉPINIÈRE, 54000 NANCY

Jusqu'au 2 avril 2017 13h30 - 16h45

Sept photographes animaliers exposent des scènes
plongées dans le froid

Opéra « Le coq d'or »

OPÉRA NATIONAL DE NANCY

Du 12 au 21 mars 2017 / 2 heures + entracte
Par Nicolai Rimski-Korsakov, chanté en Russe, sous-
titré

Théâtre « La malade imaginaire »

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE, 54000 NANCY

Du 21 au 23 mars 2017, tarif réduit 17 euros

Mis en scène par Michel Didym

L'agence Dot.Com vous présente son édition du Vox - mars 2017

Clémence



Elise



Hélène



Jessica



Laura



Victoria



LE BDE SE RAFRAICHIT

Elise



Ce mois de mars est aussi un grand tournant pour la vie étudiante de notre chère école : l'arrivée du nouveau BDE. Après avoir séché nos larmes suite à la fin du mandat du précédent bureau, tournons-nous vers l'**avenir**. Un avenir plein de promesses avec les nombreux projets que le BDE envisage de mettre en place.

Nous sommes donc tous très impatients de découvrir cette nouvelle équipe, présidée par Paul Guillemette, étudiant en gestion financière. Mais avant de vous présenter la team au complet, voyons à quoi sert concrètement, un **Bureau des Etudiants** (BDE).



Tout d'abord, certains répondront que c'est un groupe de personnes qui passe son temps à se pavaner en arborant fièrement des sweats avec des logos (on aime bien faire comme les américains, même si hélas, on est loin du même résultat), tandis que d'autres diront qu'il est le partenaire numéro 1 de nos gueules de bois et ces derniers n'auront pas tout à fait tort.

En bref, un bureau des étudiants est l'association étudiante d'une université ou d'une école, régit par la loi de 1901 sur les associations et élue par ses adhérents (bon même si dans les faits, tu n'as rien voté du tout parce que tu n'étais pas au courant du jour de l'élection). Elle se charge de rythmer ta pénible vie étudiante, submergée de travail et de révisions quotidiennes grâce à d'innombrables activités extra-scolaires parmi lesquelles l'organisation de soirées et de voyages.



Qui, oui c'est bien lui !

L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT

Nous avons rencontré le nouveau président, plein d'entrain et d'envie pour ce nouveau mandat, alors on a voulu en savoir un peu plus !

Tout d'abord, nous tenions à vous féliciter toi et ton équipe pour votre élection, quelle responsabilité n'est-ce pas ?

Merci beaucoup, en effet, on espère être à la hauteur et faire au moins aussi bien que le précédent BDE... !

Pour commencer, parle nous un peu de toi, de ton parcours ?

Je fais partie du parcours gestion financière. J'ai commencé à la fac en économie puis je me suis dirigé vers la gestion et en L3 je suis parti 1 semestre à Bratislava. Là-bas, j'y ai découvert plein de choses, cela m'a permis de m'ouvrir aux autres, aux différentes cultures. J'ai choisi le Centre Européen Universitaire pour y retrouver ces valeurs et une ambiance différente d'une faculté ordinaire, notamment grâce à sa multi-culturalité. Étudier au milieu de nationalités différentes et m'enrichir au contact de l'autre dans un environnement propice à l'apprentissage, voilà ce que je recherchais en venant ici. La finance m'intéresse énormément et j'aimerais bosser dans le milieu bancaire, le parcours gestion me plaît beaucoup. Le 1er semestre était pluridisciplinaire mais interminable pour moi (rires), j'en avais marre et j'avais hâte de me spécialiser.

Qui compose l'équipe ?

On est 9 au BDE, moi-même le président, Ersan le vice-président, Sébastien le responsable partenariats, Clémence l'ambassadrice, Victor le secrétaire, Kamelia chargée des relations extérieures, Jessica la trésorière, Chloé Mosca la vice trésorière et Caroline Sobolewski la chargée de communication.

Comment et pourquoi as-tu eu envie de te lancer dans la constitution de ce nouveau BDE ?

J'ai voulu prendre les rênes du BDE pour pouvoir garder contact avec tout le monde. Tous les parcours sont représentés, c'est vraiment l'idéal pour partager et avoir une vision globale au CEU. On va surtout pouvoir mettre en place des projets qui nous tiennent à cœur ! S'investir puis être fier de ce qu'on a pu mettre en place c'est quelque chose de beau quand même ! Notre objectif est de faire bouger au maximum le CEU, afin de continuer à renforcer les liens entre chacun et s'amuser tous ensemble autour d'une bière, ou pas (rires).

Comme n'importe quel président digne de ce nom, tu as avec ton équipe, élaboré un programme avec différents projets, peux-tu nous en dire plus là-dessus ?

On a beaucoup de projets en tête, étant donné qu'on est nombreux dans l'équipe, pas mal d'idées nous viennent... On a déjà commencé avec la première soirée qui sera pour la Saint Patrick le 17 mars, on espère avoir du monde ! On s'occupe des portes ouvertes avec le parcours communication, notre objectif est de donner envie aux futurs étudiants de partager les valeurs de l'Europe. On a également pour projet d'organiser un tournoi, on a pensé au foot, on va essayer de mettre ça en place rapidement. Et bien sûr, on organisera une désintégration en espérant pouvoir fêter avec tout le monde notre M1 ! Mais surtout notre plus gros projet portera sur le voyage. Notre but sera de trouver une destination originale, dans la limite du possible... mais avec l'Europe tout est à priori possible !

Nous remercions Paul Guillemette pour nous avoir accordé de son temps et nous souhaitons bonne chance à la nouvelle équipe dans la réalisation de leurs projets !

RETOUR EN MOTS ET EN IMAGES



Découverte ou redécouverte de notre fameux Centre Européen Universitaire, lors de la Journée Portes Ouvertes du vendredi 3 mars 2017.



Après avoir contacté la presse et les radios, diffusé l'affichage dans la ville de Stanislas et envahit les réseaux sociaux du CEU, notre dure labeur a enfin porté ses fruits vendredi 3 mars. Étudiantes et étudiants, chers académiciens rentrons dans le vif du sujet, nous ne vous présenterons plus les Masters ni les professeurs que nous connaissons déjà si bien.

Comme chaque année, tradition oblige, nos futurs successeurs (avec ou sans parents) se sont aventurés dans les labyrinthes du Centre. Après un passage incontournable par le hall où chacun a décliné son identité (si l'un/l'une d'entre eux/elles vous a plu, sachez que nous avons toujours leur nom...), les futurs eurocrates ont été conduits au Centre de Documentation Européenne.

C'est dans l'ancre des livres et autres revues européennes qu'ils ont pu rencontrer notre Dumbledore du CEU, alias Monsieur Yves Petit, Directeur de notre établissement. Ils en rêvaient, ils les ont rencontrés : Madame Xénia Kaltani, Messieurs Étienne Criqui et Vincent Fromentin, en chair et en os face à eux pour présenter les formations et répondre aux interrogations des futurs étudiants qui n'en dormiraient pas la nuit.



Stanislas ne les gardera pas en otage très longtemps. Sur la route de la connaissance du grand Erasmus, nos successeurs ont été informés que des contrées lointaines les attendent avec impatience. C'est l'occasion parfaite pour les baroudeurs de l'Europe de s'y aventurer le temps d'un semestre ou d'un stage.

C'est non sans une petite larmichette que la fin de la journée approche à grand pas, so sad (trop triste, pour les anglophobes). Mais nous n'allions pas les laisser repartir le ventre vide, c'est bien mal nous connaître. Entre nous, la pitance y'a que ça de vrai ! Last but not least, le CEU a mis les petits plats dans les grands et leur a permis un moment privilégié en notre (fort aimable) compagnie. Nous ne rappellerons plus que le Centre est une grande famille où il fait bon vivre. En temps qu'académiciens exemplaires, il était de notre devoir de les accueillir chaleureusement (et de répondre à leurs questions, oui une fois de plus).



Comme disait Auld Lang Syne :

**"ce n'est qu'un au revoir, mes frères,
oui nous nous reverrons, mes frères"**

pour les plus chanceux d'entre eux, qui d'ailleurs (par chance) écrirons cet article à notre place l'année prochaine.

ALORS, ON N'ATTEND PAS PATRICK ?

Avant de partir festoyer et trinquer à la santé des Irlandais le vendredi 17 mars vêtu du plus bel accessoire vert de votre garde robe... Une question s'impose : connaissez vous la véritable origine de cette fête si connue et appréciée de tous ?

Détrompez-vous la Saint-Patrick n'a pas été inventée par les producteurs de cette célèbre boisson brune à base de houblon (le placement de produit nous interdit de parler de la GUINNESS... oups), ni par les entreprises de magnifiques goodies verts : lunettes, chapeaux et autres accessoire tout aussi charmants !

Jessica



La Saint Patrick serait née en Amérique !

D'après Timothy Meagher, Professeur américain d'origine Irlandaise, ce sont les villes américaines qui ont fêté pour la première fois la Saint-Patrick. En effet, une forte communauté Irlandaise vivait dans ces villes, c'était une façon pour eux « d'honorer un saint mais aussi d'affirmer leur identité ethnique et de créer des liens de solidarité. » En fait, les Américains ont le père-noël et la Saint-Patrick, on leur doit beaucoup, mais franchement on leur laisse Donald...



Beaucoup d'entre vous auraient été déçus...

La Saint-Patrick a lieu pendant la période de Carême. En effet, durant cette période, dans la religion Catholique, les abus en tout genre et notamment la consommation d'alcool sont prohibés. C'est ainsi que jusqu'en 1961, une loi contraignait les pubs Irlandais à fermer leurs portes les 17 février...

La couleur de ce jour n'était pas le vert...

Mais le bleu. En effet, de nombreux historiens s'accordent à dire que la couleur d'origine n'était pas le vert. Le vert n'a fait son apparition qu'en 1798 lors de la rébellion Irlandaise lorsque le trèfle est devenu un symbole fort. Et pour voir un trèfle bleu ... il faut beaucoup beaucoup beaucoup (trop ?) de bières...

Votre BDE vous donne rendez vous dans le bar La Plantation le Vendredi 17 Mars à partir de 20h



Clémence



TO ALL MY LADIES

(PUT YOUR HANDS UP)

Qui dit 8 mars, dit Journée des Droits de la Femme. Célébrons la comme il se doit (s'il vous plaît) et cultivons nous à la fois !

Pourquoi le 8 mars ?

La France célèbre la journée des droits des femmes depuis 35 ans. 35 ans maintenant que chaque année, les femmes entendent cette douloureuse sentence : « une journée pour les femmes, les 364 autres pour les hommes ».

Un running-gag d'autant plus faux puisque ces derniers disposent d'une Journée internationale des droits de l'Homme le 10 décembre, datant elle, de 67 ans.

Mais au fait, pourquoi le 8 mars ? La date nous renvoie au 23 février du calendrier julien, en 1917 où des ouvrières russes protestent pour réclamer « du pain et de la paix » souhaitant le retour de leurs hommes partis au front. Le 23 février correspondant au 8 mars dans le calendrier grégorien, les pays d'Europe occidentale et les Etats-Unis choisis cette date, qui existait déjà dans les pays socialistes.

Dans le reste du monde ?

Vous vous demandez quel est le point commun entre le Népal, l'Angola, la Biélorussie ou encore le Viêt Nam ? Ces pays font partie de la trentaine d'autres nations qui offrent un jour férié à cette faste journée. Certains prennent la fête au sérieux, au point de n'autoriser un jour de congé que pour les femmes.

Citons notamment la Chine, la Macédoine et Madagascar.

En 2008, en République tchèque, la journée a été tout bonnement abolie, puisque celle-ci rappelait au pays un passé sous dominance soviétique qu'il préférerait oublier. L'abolition n'a pas semblé poser de problèmes pour les associations féministes qui ne se sont pas opposées au projet.

Et en France alors ?

Dans notre beau pays, le 8 mars est « une journée de sensibilisation et de mobilisation des élèves des écoles, collèges et lycées pour les droits des femmes et l'égalité hommes-femmes ». Un projet organisé par le Ministère de l'éducation, et non pas par le Ministère des Droits des femmes, avalé par celui du droit de la famille et de l'enfance (tiens, comme c'est opportun).

Dans toute la France donc, sont menées des actions éducatives qui permettront au petit Jérémie et à la petite Cindy de comprendre qu'ils sont égaux en droits mais surtout en salaires.

A Nancy par contre, aucun événement célébrant cette journée à l'exception d'une projection-débat au Centre Images Lorraine, intitulé « Femmes d'occident, un si long chemin » présenté par mesdames Sophie Bailly et Catherine Guyon.

